

ARCEF

SAUVEGARDE ET PROMOTION
DU PATRIMOINE EN PAYS ROCHEFORTAIS

un patrimoine au cœur

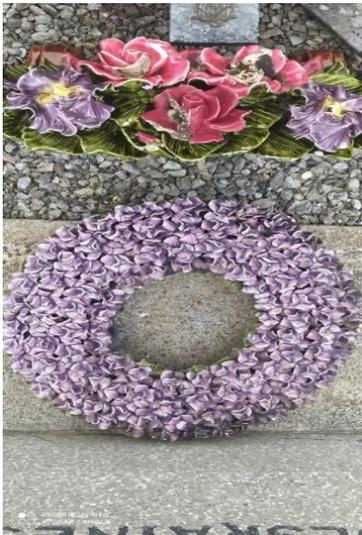


« Cimetières et symboles »

Les pas de l'ARCEF dans le cimetière de Rochefort

De la plus ancienne tombe aux monuments du XXème siècle, L'évolution du patrimoine funéraire dans le cimetière de Rochefort.

Pour illustrer le thème de la manifestation en 2023, l'ARCEF propose une déambulation autour de quelques tombes ou cénotaphes particulièrement remarquables, pour découvrir l'évolution des symboles funéraires depuis la création du cimetière civil jusqu'à la fin du XXème siècle.



Si le cimetière de Rochefort a préservé la richesse architecturale de ses monuments (chapelles, tombes pétrins, tombes dallées, obélisques ...), les plaques funéraires, les couronnes de perles, tous ces ornements disposés traditionnellement sur les tombes ont malheureusement disparu au fil du temps; malgré tout, reflet d'une grande créativité, il subsiste encore de nombreuses compositions florales en céramique.

TARDY Mathurin, Gaspard

Rochefort 1756 – 1811

Premier médecin chef de la marine à Rochefort de 1784 à sa mort en 1811.

Plus ancienne tombe (apparente) du cimetière de Rochefort.



Au bas de la stèle, de chaque côté, des flambeaux retournés (symbole de la vie qui s'éteint) et des crânes et ossements (symbole de ce qui reste des corps). A chaque coin, un acrotère (symbole emprunté à l'art gréco-romain). Sur le fronton, une couronne (symbole de l'éternité) incluant un sablier (symbole du passage inexorable du temps) avec des ailes (stylisées) de chauve-souris (symbole de la nuit).

Une urne, sur une des faces, symbole du réceptacle des cendres



KROHM Joseph, Hyacinthe, Isidore

Montreuil-sur-mer (62) 1766 – St Jean d'Angély 1823

Marin issu du rang devenu héros national grâce à son courage. Mousse à 12 ans, capitaine de vaisseau à 28 ans. Alors qu'il commande le « Timoléon », il réussit à échapper au feu des Anglais et à ramener son bateau à Toulon. Participe à l'expédition de St Domingue en 1801. Se joue des escadres anglaises en Martinique, à Chesapeake et dans l'embouchure de la Charente de 1806 à 1809. Plusieurs fois blessé au combat, il a eu des responsabilités sous tous les régimes (Royauté, révolution, empire, restauration). il est mis à la retraite en 1816. Franc-maçon de la Loge Union de Lorient. Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'ordre de St Louis.

Espace funéraire délimité par 4 canons debout dans l'orifice desquels est introduit le nécessaire pour y fixer une chaîne. Deux ancres en métal sur les côtés. Sur plusieurs



faces de la stèle, des plaques en marbre mentionnent la présence de plusieurs corps. Des flambeaux retournés (symboles d'application de la sentence, de vie qui s'éteint). Au-dessus, une couronne (symbole d'éternité) incluant la croix de la Légion d'honneur et entourée d'acrotères (symboles gréco-romains). Sur la colonne, une ancre de marine est sculptée, entrecroisée avec des pavillons. Au faite de la colonne, une urne enroulée d'une tresse de laurier.

Tombe ornée de nombreux symboles en relation avec le passé héroïque de Joseph KROHM.

RIGAULT de GENOUILLY Charles

Rochefort 1807 Paris 1873

Amiral de France (7 étoiles), l'antépénultième à ce jour.

Participe aux campagnes de guerre en Chine, en Crimée et en Cochinchine.

Ministre de la marine de Napoléon III. Après l'abdication de l'empereur (Sedan 1870), il se réfugie en Espagne avec l'impératrice dont on dit qu'il était (très) proche. Co-fondateur de la Société de Sauvetage des Naufragés, devenue Société Nationale des Sauvetage en Mer (SNSM). Sa dépouille mortelle est exposée pendant plusieurs semaines dans la chapelle des marins, en l'église St Louis de Rochefort, en attendant l'érection de la chapelle.

Grand-Croix de la Légion d'Honneur.



Chapelle modeste, sans fioritures, qui est une tombe familiale. Son père y git.

Un pilastre de chaque côté supporte le fronton. L'intérieur semble avoir été pillé, l'autel a disparu.

Motif trilobe extérieur reproduit sur le fronton et la porte. Ces chapelles, de style antique, sont dédiées au culte du patriarche et non au culte religieux, même si elles sont toutes surmontées d'une croix.



ROY-BRY Eugène, Jacques, Nicolas, Pierre.

Rochefort 1810 – 1864

Banquier, président de la chambre de commerce, maire de Rochefort (1851-1856).

Député de la Charente-Inférieure, en remplacement de Chasseloup-Laubat, de 1859 à sa mort. Conseiller général. Officier de la Légion d'Honneur.

En 1879, l'ancien champ de foire est baptisé Cours Roy-Bry



Enclos regroupant les tombes de plusieurs membres de la famille.

Deux piliers en pierre soutiennent le fronton sur lequel sont sculptés des crânes d'animaux aux cornes desquels pendent des rubans en pierre sculptés.

En haut du fronton, l'effigie sculptée du défunt, enguirlandée d'une besace tissée en feuilles de chêne et laurier, symbole de gloire et de reconnaissance.

Devant l'enclos, un prie-Dieu en pierre.



MASQUELLEZ Louis, Joseph

Lille (1781) Rochefort (1862)

Polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées, affecté à Rochefort. Il s'attache à concevoir des équipements pour curer les canaux et favoriser l'assèchement des marais.

Il collabore, en 1841-1842, à la conception du pont suspendu de Tonnay-Charente

En 1843, il propose de creuser un passage souterrain sous la Charente.

Maire de Rochefort (1848-1851), il fait creuser le canal de Charras et fait construire le château d'eau de Rochefort



Enclos métallique renfermant un ensemble monumental dessiné par Alphonse BOURGEAT.

Sur le devant de la stèle, un drapé en pierre recouvre une partie de cercueil en pierre. Sur le fronton de la stèle, une guirlande en pierre soutient à ses extrémités deux palmes, elles-mêmes surmontées de personnages voilés, allégories féminines de la douleur

du deuil. Au milieu de la partie centrale, une plaque en marbre. Au-dessus de cette plaque, un fil à plomb sculpté dans la pierre, symbole



du bâtisseur. Une croix en pierre est orientée à 90° par rapport à la stèle, pour répondre au cénotaphe de Joseph-René BELLOT, situé à l'autre angle de ce qui était le mur du fond du cimetière. Sous le buste qui domine la stèle, une guirlande en pierre et la croix de la Légion d'Honneur, symboles de la reconnaissance portée par la ville au personnage.



Stèle des déportés, fusillés, internés, résistants et patriotes

Réalisée dans l'immédiat après deuxième guerre mondiale grâce à une souscription auprès de la population rochefortaise qui rapporte la moitié des 155 000 francs nécessaires. La ville inscrit l'autre moitié au budget primitif de 1948 et l'accord définitif est acté au conseil municipal du 23 février 1948. L'inauguration a lieu le 11 novembre 1948.

Sur cette stèle sont inscrits les noms de :

45 déportés, 20 fusillés, 13 prisonniers, 4 victimes du STO, un interné politique, un disparu. D'autres noms viendront prochainement compléter cette liste à l'initiative de l'association départementale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD17).



Enclos délimité par 10 piliers raccordés par une armature en fer et une chaîne sur le devant.

Quelques plaques nominatives déposées par les familles.

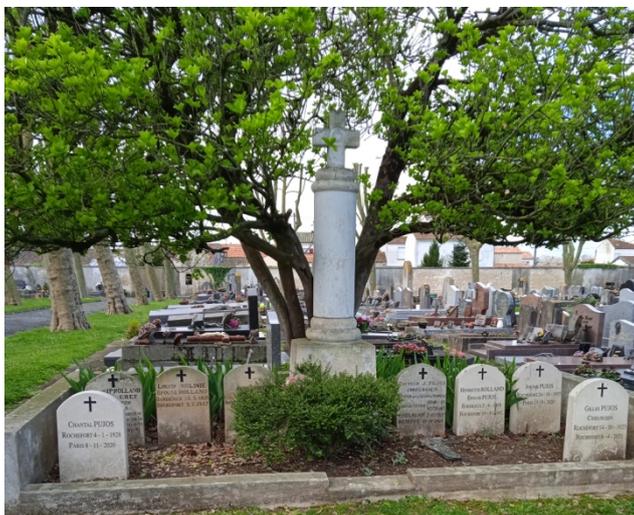
Stèle placée sous la veille mémorielle du SOUVENIR FRANÇAIS, tout comme le carré militaire qui se trouve juste derrière (une douzaine de tombes de Morts pour la France).

Il existe plusieurs monuments érigés à la mémoire des Morts pour la France à Rochefort dont celui également situé dans le cimetière, à la mémoire des marins du transport de munitions « LA VIENNE » disparu dans le golfe de Gascogne en décembre 1903 et celui situé en centre-ville sur lequel sont inscrits 880 noms.

Enclos familial PUJOS/ROLLAND.

Le plus illustre est Jacques PUJOS Casteljaloux (47) 1891 Rochefort 1965 Chirurgien. Résistant, il ouvre une infirmerie clandestine où il soigne les membres des réseaux de la résistance.

Crée la clinique rue Toufaire avec René DIERAS. Officier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 14-18 et 39-45.



Huit membres de la famille PUJOS /ROLLAND reposent dans ce carré dédié.

Andrée ROLLAND a été l'animatrice du très actif cercle littéraire « LA GLYCINE » après la deuxième guerre mondiale.

Enclos d'une grande simplicité (à l'image de la famille), à l'ombre d'un arbre.

BIGNON Albert

Groix (56) 1910 Rochefort 1977

Avocat, résistant, maire de Rochefort à la libération (septembre 1944) mais démissionne et s'engage au 6^{ème} régiment d'infanterie pour mener les derniers combats contre l'occupant.

Conseiller municipal de 1947 à 1971.

Conseiller général de 1949 à 1977.

Député de la Charente-Maritime de 1958 à 1977. Chevalier de la Légion d'Honneur.



Tombe familiale en granit noir, d'une grande sobriété avec une grande croix centrale et les dates importantes de la vie d'Albert BIGNON gravées en lettres dorées sur la partie gauche.

Plaque de l'Union Nationale des Sous-Officiers de Réserve (UNSOR)

Palme des membres de la Légion d'Honneur



Au terme de cette courte déambulation, on peut noter que quelque soit l'époque de construction des monuments funéraires, il y a deux façons de l'envisager : la recherche de la sobriété et de la simplicité ou bien une abondance d'ornements architecturaux et de symboles.

Aujourd'hui, en relation avec la déchristianisation de la société, on constate une diminution des symboles religieux, à l'exception de la croix qui reste l'élément central de nombreuses tombes.

Au début du XXème siècle et en particulier après la Grande Guerre, on voit apparaître des plaques avec les photographies des défunts ainsi que pour les soldats, la mention de leur régiment, des batailles menées et de leurs décorations. Cette apparition des portraits des défunts, très fréquente en Italie, dans la péninsule ibérique et dans le Sud de la France, se répand largement sur les tombes familiales pendant la première moitié du siècle.

Au cours du XXème siècle, on assiste aussi à la disparition progressive et quasi-totale des symboles de mort; désormais c'est la vie du défunt, son métier, ses passions, ses loisirs qui sont évoqués et célébrés sur le monument.



Enfin, il faut signaler l'attrait de plus en plus grand pour la crémation avec le columbarium et la création de mini-tombes dans le Jardin des Souvenirs où on retrouve le caractère paysager des premiers cimetières du XIXème siècle.

Nous contacter

arcef@arcef.fr

www.arcef.fr.



facebook



YouTube

